

Paper of the Month #7 - Fondation pour la sécurité des patients Suisse

Simpson CM, Keijzers GB, Lind JF:

A survey of drug-dose calculation skills of Australian tertiary hospital doctors
Medical Journal of Australia. 2009;190(3): 117-120

Thème: Sondage auprès de médecins sur leur faculté à calculer des dosages de médicaments

Les erreurs de médication constituent l'un des problèmes majeurs de la sécurité des patients. De la prescription à l'administration, le processus comprend un grand nombre d'étapes qui, à des degrés divers, peuvent être sources d'erreurs. L'une de ces étapes, centrale, consiste à calculer le dosage correct du médicament: la prise en compte des caractéristiques du patient (notamment son poids) et la conversion entre plusieurs unités de mesures représentent souvent une difficulté. Simpson et al. ont examiné la faculté de médecins actifs auprès de patients dans un hôpital australien à déterminer les bons dosages. Après avoir répondu à des questions sur leurs habitudes personnelles en matière de prescription, les participants ont dû résoudre douze tâches – qui avaient déjà fait l'objet d'autres études –, où il s'agissait de calculer des dosages individuels de médicaments. Pour exemple, l'une d'entre elles était: «Combien de milligrammes par millilitre (mg/ml) de Bupivacaine une ampoule de 20 ml à 0,25% contient-elle?». Ils devaient ensuite estimer leurs propres résultats de tests et ceux de leurs collègues. Ce sondage – non annoncé – s'est déroulé au cours d'entretiens entre collaborateurs. La calculatrice était autorisée. Pour 80% des 141 participants, la capacité à calculer des dosages de médicaments n'avait jamais été testée et 83% ont dit être amenés à déterminer un dosage au moins une fois par semaine. Le taux moyen de bonnes réponses s'est élevé à 72,5%, soit environ 9 réponses justes sur 12. Ce pourcentage ayant été évalué à 74,7% par les participants eux-mêmes, on peut déduire qu'ils ont une image de leurs propres compétences assez proche de la réalité. Les personnes qui rapportaient avoir fait dans le passé une erreur de dosage avaient des résultats bien meilleurs que ceux qui disaient ne s'être jamais trompés dans de tels calculs (91% vs 63% de bonnes réponses). Les médecins appelés à calculer des dosages très fréquemment, ceux qui ont une longue expérience clinique et ceux qui travaillent dans des disciplines «aiguës» (médecine intensive, anesthésie, médecine d'urgence) ont obtenu des résultats nettement supérieurs aux autres. En ce qui concerne l'estimation des prestations de leurs collègues, les participants sont moins proches de la vérité que pour les leurs. Les ayant évaluées à 92% de bonnes réponses (11 réponses justes sur 12), ils étaient à près de 20% au-dessus de la réalité. Toutes disciplines confondues et quelle que soit l'expérience clinique, une conclusion peut être tirée: le taux de bonnes réponses était nettement supérieur lorsque les concentrations de principe actif étaient indiquées en mg/ml (83% de bonnes réponses) plutôt qu'en pourcentage (63% de réponses justes), en quotient ou en proportion (70% de réussite). L'étude montre que les médecins interrogés ont une image relativement juste de leurs propres compétences dans le calcul de dosage des médicaments, mais qu'ils surestiment largement celles de leurs collègues. Il serait bon de soutenir dans ces tâches les médecins débutants en particulier, par exemple en les soumettant à un entraînement régulier. En outre, toutes les possibilités systémiques permettant de prévenir les sources d'erreurs dans les calculs de dosage devraient être exploitées, notamment les standardisations grâce auxquelles on éviterait l'utilisation simultanée de plusieurs unités de mesure différentes.

PD Dr D. Schwappach, MPH

Directeur scientifique de la Fondation pour la sécurité des patients

Lien vers le résumé: http://www.mja.com.au/public/issues/190_03_020209/sim10260_fm.html

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.